



Le danger quand on dirige une entreprise, quelle que soit sa taille, c'est de s'enfermer.

S'enfermer dans son business plan, dans les contraintes opérationnelles de son secteur d'activité, dans les innombrables sujets qui demandent notre attention.

Hands on, le nez dans le guidon, en route... mais vers quoi ? et pour quoi faire ?

Pour le dirigeant, l'appartenance à un club, une association, est un moyen bien sûr d'échanger entre pairs et de partager sur les sujets du quotidien. Ces échanges ont démontré leur intérêt notamment pendant les mois écoulés, et les contraintes inédites auxquelles nous étions confrontés.

Mais au-delà du partage d'expérience, la première vertu d'un club doit être de permettre à ses membres de nourrir leurs réflexions sur des sujets de société, de culture, de relations humaines.

Bien au-delà de nos horizons quotidiens, et bien loin de nos préoccupations quotidiennes, l'appartenance à un club permet de lever la tête, humer l'air du temps, réfléchir aux enjeux sociétaux auxquels nous sommes confrontés, pour construire ensemble le monde que nous voulons voir émerger.

Le hasard d'une rencontre m'a amenée dans un de ces groupes de chefs d'entreprise, moi qui étais plutôt réticente à ce qui me semblait, vu de l'extérieur, un entre soi.

Depuis un peu moins de deux ans, au gré des interventions d'experts, et des échanges avec les autres dirigeants de ce groupe, j'ai pu progresser sur les thèmes du management, du développement du dirigeant, de l'environnement et des techniques de l'entreprise.

Deux ans d'échanges sur des sujets aussi diverses que l'art d'innover, la gestion des déchets, la méditation, le fonctionnement du cerveau, l'intuition, le leadership par le don, l'ambition, les défis écologiques....

Autant de sujets qui m'éloignent de mon quotidien, mais qui à chaque fois, m'y ramènent également avec force, et me permettent d'élargir l'horizon de l'entreprise, et de la faire évoluer avec ambition, et inspiration.